

Séquence 2 – Oiseaux : Poésies, calligrammes, tableaux et dessins.

1. Les expressions dans la langue française.

Le Pourquoi des choses, Origine des mots, expressions et usages curieux, Anne Pouget, 2006.

... ou d'être un « pigeon » ?

Un autre vocable nous vient donc de la fauconnerie, celui de « pigeon ». Comme nous l'avons vu, l'oiseau jeté en pâture au rapace est un pigeon... Le mot a été détourné pour désigner quelqu'un que l'on raille parce qu'il est la dupe dont se repaissent des personnes sans scrupules.

Pourquoi vaut-il mieux être « de haut vol » ?

En matière de fauconnerie, deux chasses se pratiquent selon l'animal : d'une part la chasse de **basse volerie**, pratiquée en sous-bois sur les lièvres et les lapins par des oiseaux qui



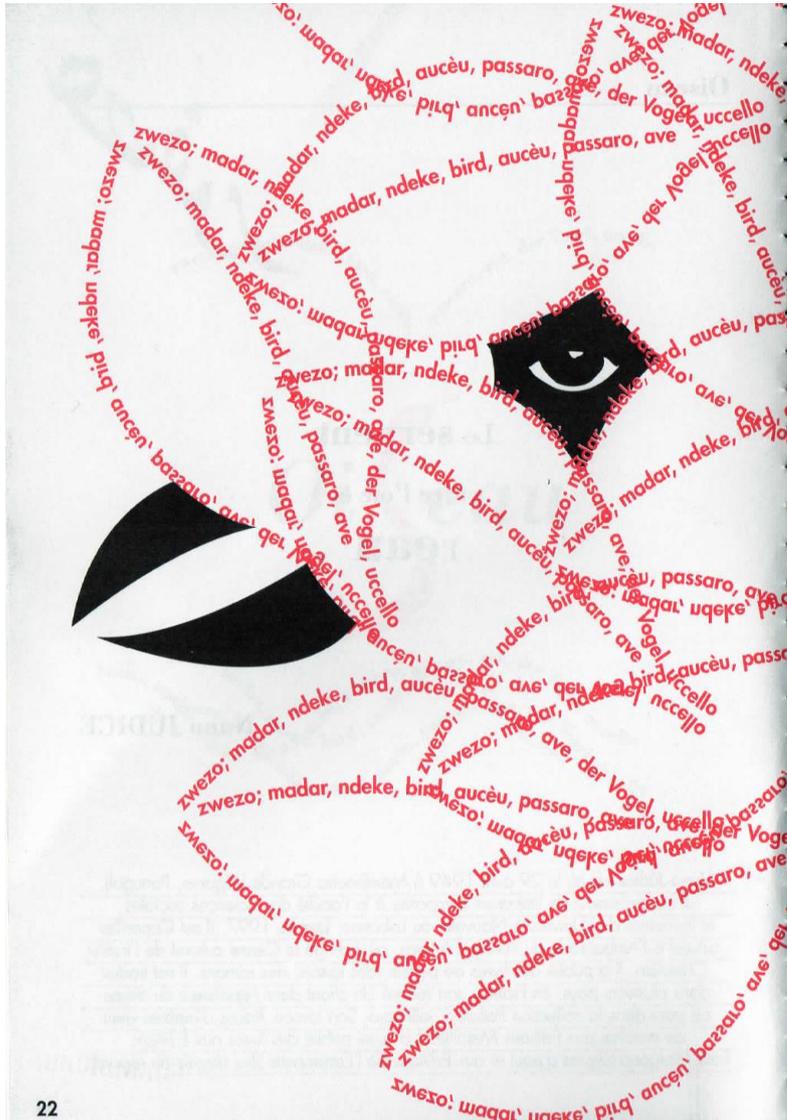
partent directement du poing du fauconnier et qui, sans s'élever, s'abattent en droite ligne sur la proie ; d'autre part la chasse de **haute volerie**, plus spectaculaire et plus prestigieuse, qui est pratiquée avec des oiseaux dits « de haut vol », comme le gerfaut, qui monte haut dans le ciel pour repérer sa proie avant de fondre sur elle.

Une situation « de haut vol » est, par conséquent, une situation de prestige, supérieure aux autres.

➔ **Activité : rechercher des expressions ou des proverbes contenant le mot « oiseau » ou le nom d'un oiseau.**

2. Poésies et calligrammes.

10 Mots pour les langues du monde, Année européenne des langues 2001.



L'oiseau

L'oiseau m'obsède parce qu'il me fait peur.
 Peur qu'il me vise.
 Peur qu'il me touche.
 Peur qu'il se pose.
 Ce que je vois de l'oiseau, c'est le côté « je ne peux l'éviter ».
 C'est l'inconnu, l'inattendu qui m'angoisse.
 La fenêtre ouverte, je ne vois que l'oiseau.
 Pas le ciel.
 Pas les arbres.
 Pas la lumière.
 Pas même les couleurs.
 Je sais qu'il est là, sur la branche, caché derrière la feuille.
 Il m'épie, il me traque.
 Point de hasard.
 Il vole, comme la plume, mais lui, il sait où il va.
 Il a trop de suite dans les idées. Il m'égare, me regarde droit dans les yeux.
 Quelle étrange nature !
 Incertain mais habile, fragile mais fort, vif, insaisissable.
 La merveille de pouvoir voler, de s'envoler, de tracer, de siffler, de vous tourner autour, de pouffer en vous frôlant.
 Unique, mille fois unique, cette mystérieuse façon de se déplacer.
 Étrange don !

Sonia RYKIEL

Sonia RYKIEL, en mai 1968, ouvre sa première boutique rue de Grenelle. Elle nourrit sa mode de ses autres passions, écrivain, designer, actrice, gastronom. En 1979 paraît son premier livre *Et je la voudrais nue* puis suivent, en 1988, *Célébrations* en 1989, *La collection*, en 1991, l'illustration du livre *Colette et la mode* en 1993, *Collection terminée, collection interminable*, en 1996, la parution de son premier roman *Les lèvres rouges*, en 1997, dans la collection *Mémoire de la Mode Sonia Rykiel*, en 1999, *Paris sur les pas de Sonia Rykiel*. En 1993, le Ministre de la Culture lui remet les insignes d'« Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres ». En 1996, ceux d'« Officier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur ». Elle est également membre de l'association Femmes Écrivains, membre fondateur du Prix Saint Germain et Présidente d'honneur des rencontres internationales de Chopin.



Oiseau

Oiseau. Toutes les couleurs des voyelles. Dans son nom.

Dans ses plumes.

Épelons : **O** comme bleu, **I** comme rouge, **E** comme blanc,
a comme noir, **U** comme vert.

Les Chinois disent de l'œil qu'il est l'œuf à mille oiseaux.

Quand j'ai l'air triste, l'homme que j'aime me demande :
Qu'as-tu, petit oiseau ? Et il caresse mes cheveux de moineau.

Oiseau. J'ai oublié le **S**. Dans le nom. Dans les plumes.

Un petit **S** de petitesse,
manifeste dans une mésange, caché dans l'envergure
des ailes d'un condor.

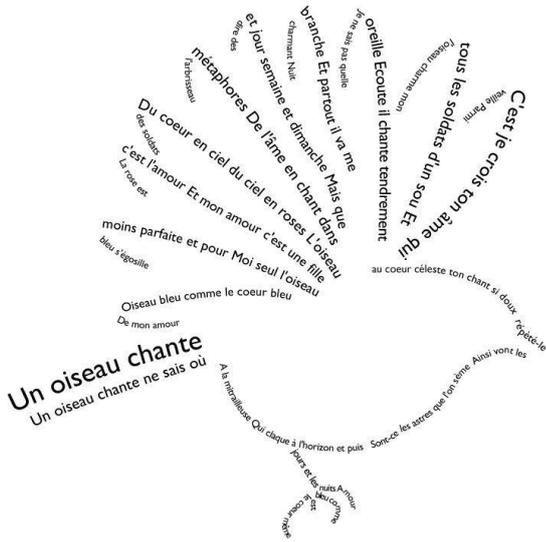
Du coq à l'âne : avez-vous déjà écouté chanter une alouette ?

La folle alouette
au-dessus de la folle avoine, très haut, tellement haut,
dans un ciel de printemps.

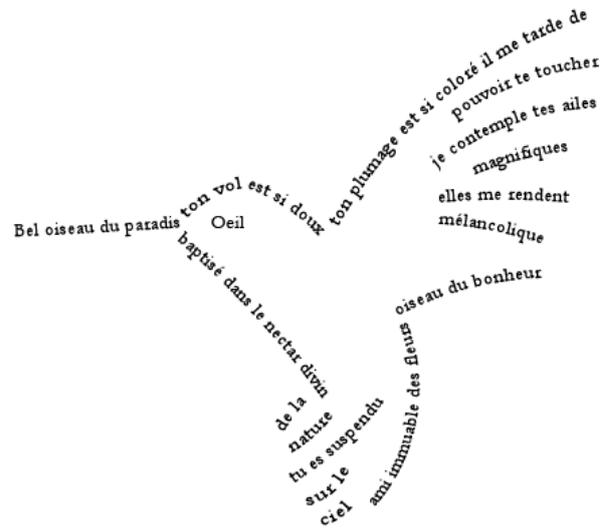
Eva ALMASSY

Eva ALMASSY, romancière française d'origine hongroise, a publié aux éditions
Gallimard V.O. en 1997 et tous les jours en 1999.

Un oiseau chante, Guillaume Apollinaire,
Caligrammes, 1918.



Guillaume Hesse, 2015.



➔ Faire un calligramme avec Libre Office Texte. :

- 1) Choisir ou écrire un poème court.
- 2) Ouvrir la barre de dessin (Affichage/Format), sélectionner l'outil crayon et faire un dessin.
- 3) Double-cliquer DANS le dessin pour avoir le curseur qui permet d'écrire.
- 4) Écrire le poème sans retour à la ligne
- 5) Sélectionner l'objet "ligne" (8 carrés verts affichés), et aller dans le menu : FORMAT / OBJET / FONTWORK ; cliquer sur le second bouton de rotation en partant de la gauche : le texte suit le pourtour de votre...
- 6) Régler la taille des caractères pour que le pourtour soit entièrement couvert par le poème.
- 7) Effacer la ligne qui sert de support.
- 8) Créer une seconde ligne pour y déposer le nom de l'auteur.

3. **Poésies : Lisez ces poèmes. Relevez les comparaisons, les métaphores. (Utilisez les Fiches : Fiche Procédés et Fiche Poésie)**

❖ **L'Albatros - (Charles Baudelaire), 1861.**

Charles Baudelaire est un poète français. Né à Paris le 9 avril 1821, il meurt dans la même ville le 31 août 1867.

Souvent pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons, traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui naguère si beau, qu'il est comique et laid !

L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Poème illustré par

Van Dongen



Kees van Dongen, de son nom de naissance **Cornelis Théodorus Marie van Dongen**, est un peintre néerlandais naturalisé français, né le 26 janvier 1877 à Delfshaven, arrondissement de Rotterdam (Pays-Bas), et mort le 28 mai 1968 à Monaco.

❖ Le portrait d'un oiseau - (Jacques Prévert 1903-1976)

Jacques Prévert est un poète, né le 4 février 1900 à Neuilly-sur-Seine, et mort le 11 avril 1977 à Omonville-la-Petite (Manche). Auteur de recueils de poèmes, parmi lesquels *Paroles* (1946), il devint un poète populaire grâce à son langage familier et à ses jeux sur les mots. Ses poèmes sont depuis lors célèbres dans le monde francophone et massivement appris dans les écoles françaises.

Peindre d'abord une cage avec une porte ouverte,
Peindre ensuite quelque chose de joli, de simple et de beau,
Placer ensuite la toile contre un arbre ou dans un jardin.

Se cacher derrière l'arbre, silencieusement sans bouger...
Parfois l'oiseau arrive vite, ou bien des années après,
Ne pas se décourager : attendre.

Si l'oiseau arrive, attendre que l'oiseau pénètre dans sa cage,
Fermer alors tout doucement la porte avec le pinceau,
Puis effacer un à un tous les barreaux... Peindre ensuite le
Vert feuillage, la fraîcheur du vent, la poussière du soleil,
Le bruit des bêtes, de l'herbe dans la chaleur de l'été.

Si l'oiseau chante c'est bon signe, vous pouvez alors signer le tableau en arrachant tout doucement une des plumes de l'oiseau et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

➔ Quel autre procédé est-il utilisé par Jacques Prévert dans ce poème ?

Les mouettes - (Jules Lemaître 1853-1914)

Jules Lemaître, né le 27 avril 1853 à Vennecy et mort le 5 août 1914 à Tavers, est un écrivain et critique dramatique français.

Par les couchants sereins et calmes, les mouettes
Vont mêlant sur la mer leur vol entrecroisé,
Tels des gris souvenirs pleines de douceurs secrètes
Vultigeant dans un cœur souffrant, mais apaisé.

L'une, dans les clartés rouges et violettes,
D'un coucher de soleil, fend le ciel embrasé,
Une autre comme un trait, plonge dans les eaux muettes
Ou se suspend au flot lentement balancé.

Nul oiseau vagabond n'a de plus longues ailes
De plus libres destins, ni d'amours plus fidèles
Pour le pays des flots noirs, cuivrés, bleus ou verts

Et j'aime leurs ébats, car les mouettes grises
Que berce la marée et qu'enivrent les brises
Sont les grands papillons qui butinent les mers.

→ Quelle est la différence avec les poèmes précédents ?